

Niels Ackermann gagne deux Prix photo

Concours

Le Genevois de 28 ans a remporté mercredi le Prix Photo 2015, parmi 172 concurrents, ainsi que le Prix du public.

Sonia Arnal

sonia.arnal@lematindimanche.ch

Ça n'était pas gagné d'avance: Niels Ackermann a présenté un travail sur l'Ukraine, intitulé «Les enfants de Tchernobyl sont devenus grands» aux Prix de la Fondation British American Tobacco Switzerland. Pourtant, aussi bien le jury de professionnels du concours Prix Photo 2015 que le public ont plébiscité ses images. «Je ne m'attendais pas à gagner – les photos primées les années précédentes étaient plus artistiques, moins documentaires que ce que j'ai proposé là», explique Niels Ackermann.

Le jeune photographe (28 ans) est titulaire d'un master en sciences politiques. Il a d'ailleurs commencé la photo en autodidacte, pour suivre un événement hautement



Niels Ackermann s'est installé définitivement en Ukraine depuis février dernier.

Photopress/
Sebastian Schneider

politique et explosif: la tenue du G8 à Evian, en 2003. Il avait... 16 ans. «J'avais envie de voir ce qui allait se passer dans les rues de Genève, comment les gens allaient se positionner», explique-t-il aujourd'hui. Depuis, celui qui a travaillé avec l'agence Rezo et est membre fondateur de la nouvelle Lundi3 est donc devenu professionnel. Mais pourquoi avoir travaillé sur l'Ukraine? «J'ai lu une

fois un article sur un projet de ville qui devait naître from scratch au sud de l'Ukraine, un peu comme ces villes qui surgissent de nulle part dans le désert, aux Emirats. Finalement, elle n'a jamais été construite.» Mais en allant sur place dès 2009, Niels Ackermann tombe amoureux du pays, où il s'est d'ailleurs installé définitivement depuis février 2015. En y traînant ses guêtres, il ap-

«Cet argent va me permettre de continuer à travailler sur l'Ukraine»

Niels Ackermann, photographe

prend qu'au fond une ville comme celle qu'il espérait voir construire existe déjà. Après l'accident nucléaire de la centrale de Tchernobyl en 1986, où un seul réacteur a été endommagé, les trois autres ont continué à produire de l'électricité – il s'agissait donc de loger pas trop loin, mais quand même en dehors de la zone contaminée, les liquidateurs et les ouvriers.

Faute de lieu adéquat, les autorités ont choisi un endroit improbable au milieu d'une forêt, sous le prétexte qu'une voie de chemin de fer y passait – de quoi amener les matériaux de construction.

Etre jeune à Slavutych

«Il y a du coup une architecture et une ambiance très particulières à Slavutych, raconte Niels Ackermann. Notamment parce que les ouvriers de la centrale travaillent deux semaines, puis ont congé deux semaines. Pendant lesquelles la vodka et le whisky coulent vraiment à flots.» Finalement, ce sont les jeunes gens de cette ville qui retiendront son attention, et qu'il suivra durant trois ans, avec pour personnage principal Yulia. D'adolescente qui traîne avec sa bande de copains à femme mariée, la jeune fille permet au photographe de montrer l'Ukraine très différente des clichés habituels.

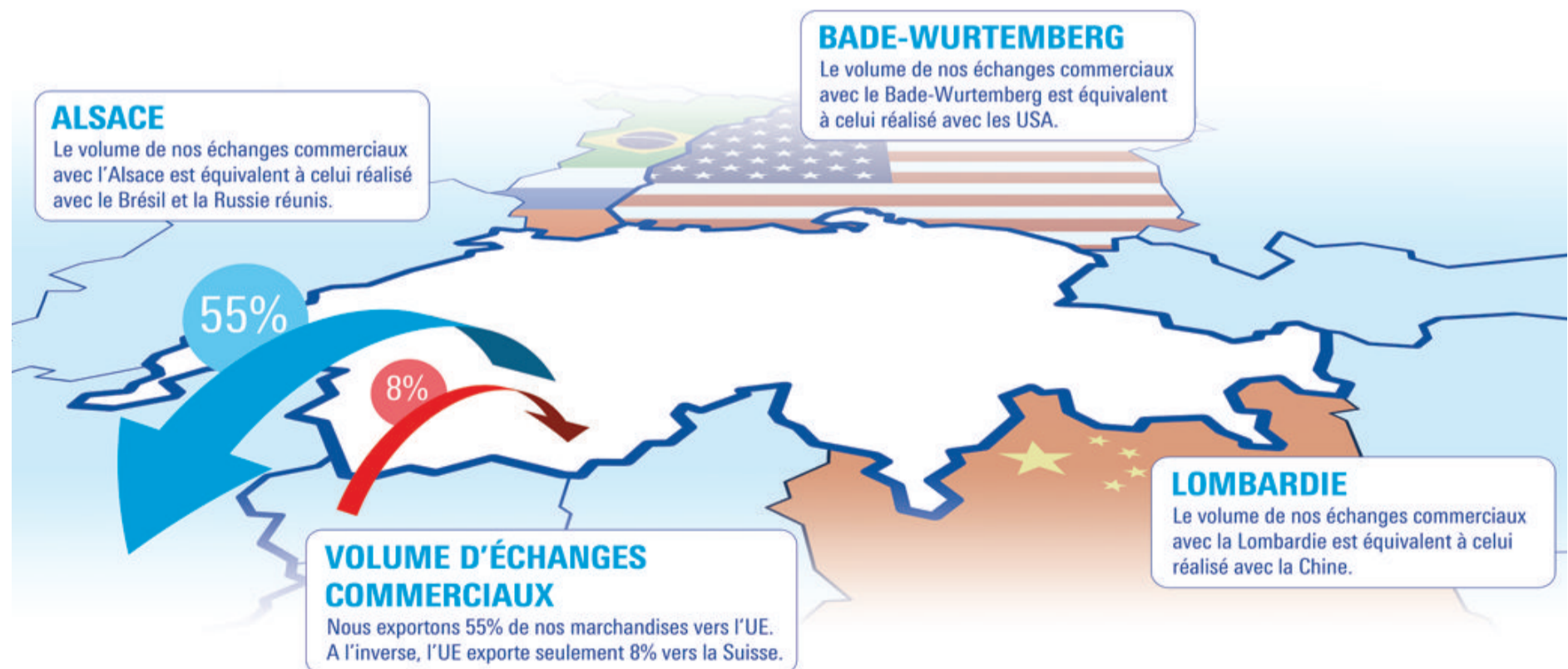
Et maintenant qu'il a gagné les 20 000 francs du Prix Photo et les 5000 francs du Prix du public? «Cet argent va me permettre de continuer à travailler sur ce pays, répond le photographe. Kiev par exemple est un véritable laboratoire de nouveaux modèles économiques, c'est très innovant et dynamique.» ●

Publicité

PLR

Les Libéraux-Radicaux

L'Union européenne est notre principal partenaire commercial



Oui aux bilatérales, Non à l'adhésion à l'UE

– par amour de la Suisse.

f/plr.liberauxradicaux

@PLR_Suisse

www.plr.ch - info@plr.ch - CCP 30-1141-9